

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 58 (1949)
Heft: 10

Artikel: Croix-Rouge, une petite sœur t'est née
Autor: Prestre, Willy
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549469>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Croix-Rouge, une petite sœur l'est née!

Par Willy Prestre

J'aimerais vous conter la pathétique histoire d'un pauvre homme qui se trouvait aux prises avec une grande idée — si grande qu'elle le dépassait. Pour la faire triompher il dut lutter seul contre vents et marées, contre l'apathie de son peuple et l'incompréhension des autorités, jusqu'au jour où un général, homme de cœur autant qu'homme de guerre, s'intéressa à sa cause et, l'élevant au-dessus des mesquineries humaines, en fit un pavillon devant lequel le monde entier dut s'incliner.

C'est l'histoire de Dunant, du Général Dufour et de la Croix-Rouge. C'est aussi — en toute humilité — celle de la Chaîne de Reconstruction Européenne.

Ses initiales sont «C. R. E.» — Cré comme crédo, comme créer. «Croire et créer! Ce dont le monde a le plus besoin», a dit le Général Guisan en donnant le salut à la Vaudoise qui partait avec un premier chargement de matériaux au secours de Saint-Gingolph. Et de ce qui n'était jusqu'alors qu'espoir et bonne volonté, il fit une réalité vivante qui reconstruit Saint-Gingolph.

Pendant quatre ans, la Suisse avait fait force quêtes et discours pour relever ce village brûlé par les Allemands à sa propre frontière. En juillet 1948 trois maisons seulement étaient reconstruites. Aujourd'hui la moitié du village est sous toit; le reste sera achevé cette année et, fait nouveau dans l'histoire, la reconstruction de Saint-Gingolph se sera faite sans nous coûter un sou.

Les premiers matériaux arrivèrent à la Cré sous forme de dons: ciment, charpentes, tuiles des entrepreneurs et marchands neuchâtelois, fribourgeois, valaisans; meubles d'Avenches et d'Yverdon. Ce premier lot assura le démarrage et permit, au fur et à mesure de l'avance des travaux, de toucher les crédits de reconstruction français, lesquels financèrent l'achat d'un second lot de matériaux, et ainsi de suite... la chaîne!

Quand le village sera reconstruit, toutes les avances faites auront été remboursées, *y compris les dons initiaux* que la Cré pourra alors répartir sur un second village sinistré... la chaîne!

Les Saint-Gingolphiens ont même promis que

sitôt revenus à leur production normale, ils en prélèveraient une part qu'ils remettraient non pas en don, mais en prêt à la Cré pour relever un troisième village français... la chaîne, qui se dédouble par la solidarité. Telle est l'idée simple qui résout le problème de la reconstruction.

Les soins que demandent un soldat blessé, un enfant qui souffre, une mère qui a faim, ne se discutent même pas. On les donne sans compter. Mais le problème européen de l'heure est essentiellement économique. Il se résout en un mot: travail! Que la Suisse, à qui Dieu épargna la guerre, fournisse les moyens de travailler, c'est son devoir; mais que ces outils, ces matériaux pour la reconstruction, ces machines pour l'industrie travaillent! ...Qu'ils rendent, afin que d'autres outils puissent être envoyés à d'autres malheureux. Afin que le travail déclenche le cycle de la responsabilité, de la solidarité et de la loyauté, seule base d'une Europe saine. Notre continent ne sortira du dilemme idéologique qui le déchire que le jour où il sera posé sous sa véritable forme. Le jour où cent mille Saint-Gingolph offriront à la France d'abord, puis à l'Allemagne, à l'Italie, un nouveau choix:

«Voulez-vous détruire encore, ou reconstruire avec nous?... Alors en voici les moyens.»

Et c'est à la Suisse qu'il appartient de créer cette nouvelle croix-rouge économique, comme elle a créé l'autre.

C'est la mission d'un pays qui a un drapeau comme le nôtre. Un très beau drapeau, en vérité! Croix blanche sur fond rouge. Pas une tache! Six siècles de luttes! Six siècles d'indépendance! Le drapeau de deux religions, trois races, quatre langues... un pays! Le drapeau à croix blanche sur fond rouge qui n'a qu'une réplique: La croix rouge sur fond blanc. Et c'est lui qui l'a créée. Un grand drapeau pour un petit pays: indépendance, fraternité, charité! Quand on a un drapeau comme celui-là, on le suit, où qu'il vous mène. Vers le droit toujours! Seuls, plutôt que sans honneur. Mais toujours sous le signe de la fraternité des races, dans l'indépendance et pour la charité.